

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 34 (1939-1940)
Heft: 6-7

Artikel: Bâle ne renie pas sa beauté d'autrefois
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-173030>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bâle ne renie pas sa beauté d'autrefois.

Tous les articles en langue allemande publiés dans le présent numéro concernent le ville de Bâle. Il est donc possible d'en donner un résumé en français d'un seul tenant. Le thème général en est le maintien des vieux édifices de valeur, et les mesures officielles prises à cet effet.

Jusqu'au milieu du siècle dernier, Bâle ne s'est développée que très lentement. En revanche, dès que furent abattues portes et murailles, commença une période d'extension extrêmement rapide.

Dans la „modernisation” de cette importante cité, il faut constater, pour le plus grand honneur des autorités, que les trésors artistiques du passé, en particulier ceux de la vieille ville, ont été fort intelligemment préservés. On s'efforça non seulement de conserver intact ou de restaurer tel ou tel bâtiment historique, mais encore de garder à telle ou telle rue, tout entière, son caractère primitif. Tâche souvent difficile, qui ne fut possible que par l'institution des centimes additionnels dits « Arbeitsrappen », destinés à procurer du travail aux nombreux chômeurs (1936).

Furent ainsi conservés le « Petit Klingental », le « Mittlere Ulm », le « Kleine Ulm » et furent restaurés divers édifices. Sans doute les efforts du Heimatschutz n'ont pas été en tous points couronnés du succès désirable. Cependant, le gouvernement, lui aussi, possède sa commission du Heimatschutz, dont on espère voir les compétences augmenter toujours davantage.

Le gouvernement de Bâle-Ville attache une importance particulière à la liaison des deux problèmes de la conservation des anciens édifices qui en valent la peine, et de l'assainissement des vieux quartiers, activités qui doivent aller de pair. Le maintien des anciens édifices n'a de sens que s'ils peuvent retrouver une affectation compatible avec la vie de la cité. Chose intéressante, l'expérience a montré, dans ces travaux de nature diverse, que les artisans et ouvriers les plus capables préfèrent nettement s'employer à des restaurations plutôt qu'à des constructions nouvelles.

Comme de juste, les travaux de restauration ont touché de nombreux bâtiments dépendant de l'Eglise, — protestante ou catholique. On en trouvera le détail aux pages 85 et 86. Expérience digne d'être citée : certaines restaurations ont permis des « sauvetages » inattendus : c'est ainsi que l'on a pu parfois utiliser des fragments d'édifices antérieurement démolis pour la reconstitution d'autres bâtiments (cadres de fenêtres, cloisons, balustrades, etc.).

La transformation du Faubourg Saint-Jean montre avec quelle intelligence les problèmes de l'urbanisme sont posés, — et résolus, — en étroite connexion avec ceux de la restauration ou du maintien des « valeurs » historiques ou artistiques.

Des renseignements statistiques très suggestifs prouvent combien ces travaux ont diminué le chômage, résultat dont le Heimatschutz ne peut que se féliciter, car par des voies indirectes il amène de l'eau à son moulin.